



## FOOTBALL AMÉRICAIN

L'une des particularités du flag : il peut se jouer en mixité.

# En flag!

L'équipe flag des Météores a remporté le 30 avril les play-offs de la ligue francilienne de football américain chez le Flash de La Courneuve et s'est ainsi qualifiée pour la finale nationale le 18 juin.

### Cinq matchs, 5 victoires, 145 points marqués, 72 encaissés.

C'est le bilan statistique sans tache des Météores du flag lors du tournoi d'Île-de-France disputé fin avril dans l'enceinte de la mythique équipe du Flash de La Courneuve. Mais au fait, le flag c'est quoi? François-Noël Martin, qui gère l'école de flag depuis dix ans à l'USF foot US, fait les présentations: « C'est une ceinture à deux rubans que l'on clipse autour de la taille. Lorsqu'on parvient à arracher l'un des deux rubans, ça fait pop et c'est le déflagage, l'équivalent du plaquage dans le foot équipé. » Vous l'aurez saisi, le flag, c'est donc du football américain sans les gros tampons des hommes bisons lancés à cent à l'heure à vos trousses... Du foot US 100% pur fun.

### À l'école du flag

Avant le paiement sans contact et les gestes barrières, était donc le flag.

Mister Martin poursuit: « Les enfants débutent par là. C'est l'école du foot US. Ils apprennent les bases techniques et la culture du jeu en toute quiétude. Ils y acquièrent tous les réflexes athlétiques inhérents à ce sport: la vivacité, l'explosivité dans les courses, une bonne proprioception pour attraper le ballon, etc. » L'école des Météores fut la première en France. Elle compte une vingtaine de licenciés répartis en deux tranches d'âge, U12 et U14, et enrôle les enfants à partir de 6 ans. Les cours se déroulent au stade André-Laurent le samedi de 9h30 à 11h30. Mais, place aux grands, à quelques jours du money time des play-offs qui va regrouper les dix meilleures teams de l'Hexagone...

### La touch' féminine

Lundi 16 mai, il est 20h. Le coucher de soleil est orange Météore. Les flagueurs et les flagueuses sont sharp

à l'heure. Oui, car c'est l'une des particularités du flag: il peut se jouer en mixité. « Il existe deux compétitions majeures: la Coupe de France où les équipes sont masculines ou féminines, et le championnat de France, où les équipes sont mixtes, explique Jean-François Franco, dit Jeff, quarter-back historique des Météores en armure, entraîneur/joueur de la team à rubans et toujours coach des QB de la team équipée. Nous évoluons en D1 dans cette compétition mixte, ce qui implique d'aligner des équipes en 3-2, c'est-à-dire, soit trois garçons et deux filles, soit trois filles et deux garçons. Nous comptons 7 filles parmi nos 30 licenciés. Dans certaines équipes, elles font parfois juste le nombre. Nous, nous les sollicitons au maximum. Les filles sont très impliquées, elles se donnent à fond et elles apportent un certain équilibre au groupe. Je n'ai jamais connu une équipe aussi soudée. » Cette cohésion, on la ressent d'emblée, car chaque

entraînement commence par la communion de leur cri de guerre: « One team, one Mets! » Et c'est la même à la fin de chaque module. Mathieu, receveur, en rigole: « Il ne veut rien dire si on traduit, mais ça nous réunit et nous galvanise! » Abigaël, 33 ans, a découvert la discipline lors de la journée des associations: « C'était mixte, sans contact et original, ça m'a séduit. J'aime l'entraîn dans notre groupe et l'intensité du flag. » Yohann a aussi eu le coup de foudre tandis qu'il venait du foot gladiateur: « Un jour, j'ai dépanné la team flag pour un tournoi. J'ai adoré. Le terrain est plus petit, on joue à cinq contre cinq (ndr: onze contre onze en équipé), ça va donc beaucoup plus vite et on touche trois fois plus le cachalot (ndr: le ballon). Comme le groupe est plus petit, on noue plus facilement des liens. Et puis j'ai un cartilage de genou abîmé au stade 3 sur une échelle de 4... » Pour le tournoi final du 18 juin, à La Courneuve, les Météores du flag visent le top 3. Quel que soit le résultat, leurs good vibes resteront au zénith... / Christophe Jouan